



COLLECTORS

N°29

Mai 2014

Créé à la veille de la Seconde Guerre mondiale en 1938, l'Ifop a été le témoin des grands rendez-vous et bouleversements de l'histoire.

Depuis 75 ans maintenant, notre institut cherche à comprendre et à mesurer comment l'opinion publique réagit aux événements et situations de son temps.

Relire aujourd'hui des numéros de la Revue Sondages, que l'Ifop édita de 1945 à 1980, permet de se replonger dans ces moments historiques importants mais aussi de saisir assez finement l'état d'esprit qui prévalait à l'époque.

Convaincus que le présent se nourrit du passé, nous avons décidé de republier régulièrement des analyses de la Revue Sondages de façon à vous apporter un éclairage historique et rétrospectif à différentes occasions.

C'est dans le cadre de la nouvelle publication « Ifop Collectors » que nous vous inviterons régulièrement à remonter le temps avec les enquêtes et les analyses de l'Ifop, à chaque moment important de l'histoire de notre pays.

Jérôme Fourquet
Directeur du Département Opinion
et Stratégies d'Entreprise

Derniers numéros publiés

AVRIL 2014

Ifop Collectors n°28 – 1973 : Les catholiques français et la religion

MARS 2014

Ifop Collectors n°27 – 1970-1972 : Les mouvements gauchistes

FEVRIER 2014

Ifop Collectors n°26 – 1972-1976 – Le débat sur la législation de l'I.V.G

JANVIER 2014

Ifop Collectors n°25 – Octobre-Novembre 1956 : L'opinion française et internationale et la crise de Suez

DECEMBRE 2013

Ifop Collectors n°24 – 1966-1967 : La société française découvre la pilule

NOVEMBRE 2013

Ifop Collectors n°23 – 1973 : enquête auprès des élèves du primaire

OCTOBRE 2013

Ifop Collectors n°22 – Octobre 1956 : les réactions de l'opinion française face au soulèvement de Budapest

SEPTEMBRE 2013

Ifop Collectors n°21 – 1938-1939 / L'opinion française à la veille de l'entrée en guerre

1945-1954 : La Guerre d'Indochine.

Le 7 mai 1954, les points d'appui Eliane 10, Eliane 4 et Eliane 3 sont conquis par les Vietminh et le camp retranché de Dien-Bien-Phu tombe au terme de 57 jours de combats acharnés. Cette grave défaite militaire allait accélérer la fin de la Guerre d'Indochine débutée neuf ans plus tôt.

Comment l'opinion publique française a-t-elle évolué sur le sujet durant ces neuf années ? S'est-elle sentie concernée par cette guerre lointaine ? A partir de quand l'option de la négociation est-elle devenue majoritaire ? A l'occasion du soixantième anniversaire de la chute de Dien-Bien-Phu nous publions dans ce nouvel Ifop Collectors tous les sondages réalisés par notre institut sur la Guerre d'Indochine entre 1945 et 1954.

« **60%** des Français souhaitent la négociation et l'arrêt de la guerre, quitte à reconnaître l'indépendance du Vietnam. »
Février 1954

L'OPINION DE L'ÉPOQUE SUR...

- 1. L'évolution de l'opinion sur le conflit indochinois entre 1945 et 1951** **p.3**

- 2. En mai 1953 : l'option de la négociation et de l'arrêt des combats s'est imposée dans les esprits** **p.7**

- 3. 1954 : la fin du conflit** **p.9**

1. L'évolution de l'opinion sur le conflit indochinois entre 1945 et 1951.

Le conflit mondial avait affaibli les positions de la France en Extrême-Orient. La fin de la guerre sur ce théâtre d'opérations avait entraîné la reddition des troupes japonaises stationnées en Indochine. En l'absence de troupes françaises, les Britanniques et les Chinois commencèrent l'occupation de la péninsule où des troubles se produisirent. Malgré des assurances données au gouvernement français, on pouvait se demander si l'Indochine reviendrait à la France. Le public français manifestait devant ces assurances un optimisme certain en septembre 1945.

	Septembre 1945 %
L'Indochine française sera laissée à la France	63
L'Indochine française ne sera pas laissée à la France	12
Ne se prononcent pas.....	25
	100

Cet optimisme fut confirmé par les faits. La France cherchait alors à définir le statut de l'Indochine, au sein de l'Union française, dont le concept s'affirma. Des conférences franco-indochinoises se poursuivent en France, mais la situation se dégrade en Indochine et des troubles éclateront à Hanoï en 1946. L'opinion en France ne se départit pas de son optimisme, bien que la perplexité augmenta légèrement.

	Janvier 1947 %
L'Indochine restera dans l'Union Française	58
L'Indochine ne restera pas dans l'Union Française.....	12
Ne se prononcent pas.....	30
	100

Au début de l'année 1947, le réflexe majoritaire est alors d'employer la force et de rétablir l'ordre (37%). Mais en même temps, deux courants minoritaires, dont la conjonction est aussi forte que la tendance dominante, parlent de reconnaître l'indépendance du Viêt-Nam (22%) ou de trouver un compromis et de négocier (15%), comme le montre le tableau suivant. Mais sous l'effet de la prise du pouvoir par les communistes en Chine en 1949 et de l'aide accrue apportée par ce nouveau régime au Vietminh, les combats vont s'intensifier et les troupes françaises vont rencontrer de plus en plus de difficultés. Cette dégradation de la situation sur le terrain n'échappa pas à l'opinion puisque dès juillet 1949, une majorité se dessinait en faveur de l'arrêt des combats.

Ce qu'il faut faire en Indochine	Juillet 1947 %	Juillet 1949 %
Rétablir l'ordre, continuer la guerre.....	37	19
Rétablir l'ordre, puis reprendre les négociations	5	-
Négocier, traiter avec le Viet-Minh	15	-
Arrêter la guerre, suspendre les hostilités et reconnaître l'indépendance du Viêt-Nam	22	38
Abandonner l'Indochine, renvoyer les troupes	-	11
Si c'est possible, être énergique ou abandonner l'Indochine	-	2
Faire la paix en réservant des avantages	-	5
Faire appel à l'O.N.U.....	-	-
Ne se prononcent pas.....	21	25
	100*	100*

[*Réponses spontanées à la question « Que faut-il faire en Indochine »]

Un an plus tard, en juillet 1950 se manifeste une très grande hésitation sur la question de savoir qui l'emportera en définitive de Bao Dai (dirigeant mis en place et soutenu par la France) ou d'Ho Chi Minh. Les réponses du public semblent traduire les seules préférences idéologiques ; les communistes n'hésitent pas : ils pensent à Ho Chi Minh, les socialistes sont partagés, les autres misent en majorité relative sur Bao Dai.

<u>Juillet 1950 :</u>	Ensemble	Parmi les électeurs des partis					
		P.C.	S.F.I.O.	R.G.R.	M.R.P.	P.R.L.	R.P.F.
	%	%	%	%	%	%	%
Bao Dai l'emportera finalement	27	4	26	33	42	46	48
Ho Chi Minh l'emportera	24	73	24	16	12	13	16
Indécis.....	49	23	50	51	46	41	36
	100	100	100	100	100	100	100

Alors que l'incertitude dominait encore en juillet 1950, seulement quelques mois plus tard, en octobre 1950, les chances de victoires françaises s'amenuisent et la volonté de négocier progresse après la bataille de la Route Coloniale 4 et la défaite de Cao-Bang au nord Tonkin.

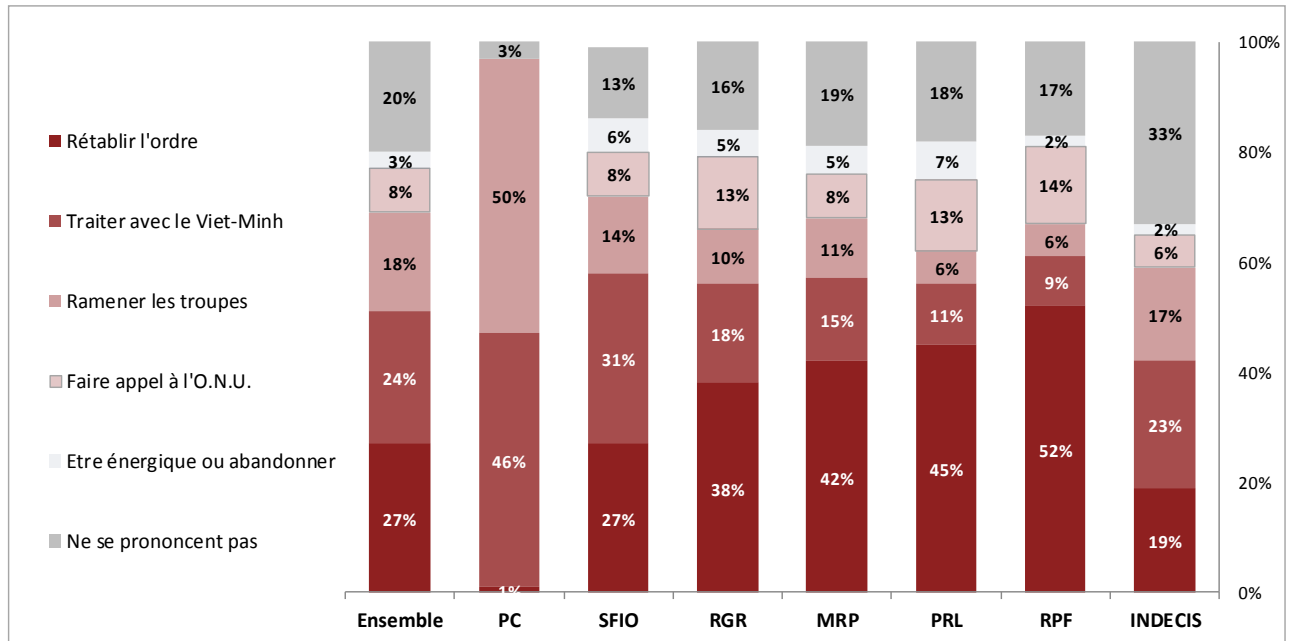
Ce qu'il faut faire en Indochine	Juillet 1947	Juillet 1949	Octobre 1950
	%	%	%
Rétablir l'ordre, continuer la guerre	37	19	27
Rétablir l'ordre, puis reprendre les négociations	5	-	-
Négocier, traiter avec le Viet-Minh.....	15	-	24
Arrêter la guerre, suspendre les hostilités et reconnaître l'indépendance du Viêt-Nam	22	38	-
Abandonner l'Indochine, renvoyer les troupes	-	11	18
Si c'est possible, être énergique ou abandonner l'Indochine	-	2	3
Faire la paix en réservant des avantages	-	5	-
Faire appel à l'O.N.U.	-	-	8
Ne se prononcent pas	21	25	20
	100*	100*	100*

[*Réponses spontanées à la question « Que faut-il faire en Indochine »]

Concernant l'attitude à adopter, trois courants apparaissent selon les préférences politiques :

- pour les électeurs communistes, pas d'hésitation : négociation avec Ho Chi Minh ou abandon ;
- pour les électeurs socialistes, majorité relative pour ces mêmes solutions, mais préférence marquée pour les négociations plutôt que pour l'abandon pur et simple ;
- pour les autres tendances, majorité relative en faveur du rétablissement de l'ordre, et même, majorité absolue parmi les sympathisants du R.P.F. ;
- la position de ceux qui s'abstiendraient de voter ou qui ne disent pas le sens de leur vote, rejoint, pour ceux qui se prononcent, une attitude voisine de celles des tendances socialistes.

L'attitude à adopter en Indochine, selon la proximité politique.



Les réponses directes du public sont d'une précision qui ne laisse place à aucune équivoque sur ses intentions véritables. Première position extrême : le recours aux armes et le renforcement de l'armée : « Envoyer les forces et l'armement nécessaires pour rétablir l'ordre » - « Rétablir l'ordre et se débarrasser de Bao Dai qui n'est pas capable de diriger son peuple » - « Défendre la colonie qui nous a coûté beaucoup de vies humaines » - « Frapper plus fort » - « Tout faire pour détruire le Viet-Minh » - « Lutter par tous nos moyens et frapper dur » - « Continuer puisqu'on a commencé ».

Deuxième position extrême : se retirer : « Se retirer le plus tôt possible » - « Ramener les troupes françaises » - « La laisser, elle nous coûte trop cher » - « Laisser la liberté aux Indochinois » - « L'abandonner à son sort » - « Décrocher » - « Leur foutre la paix ». « Rappeler les soldats français » - « Se retirer en emportant ce que notre civilisation leur a donné ».

Entre ces deux solutions radicales, on cherche un compromis : « Chercher à négocier avec le Viet-Minh pour poser les armes » - « Cesser la guerre et traiter avec le Viet-Minh dans les meilleures conditions pour la France » - « Chercher un compromis » - « Organiser des élections ; il ne faut pas faire tuer des Français si loin » - « En faire un dominion ».

Le recours à l'O.N.U. manifeste le désir d'anéantir les forces du Viet-Minh et de lutter contre le communisme : « Envoyer la question à l'O.N.U. » - « Les armées de l'O.N.U. doivent venir aider les Français à anéantir les communistes » - « Tenir les positions actuelles en attendant les renforts américains, troupes et matériel » - « Arrêter les frais si les Américains et l'O.N.U. ne nous aident pas à rétablir l'ordre » - « S'arranger avec les Américains pour rester » - « Le concours de l'O.N.U. ».

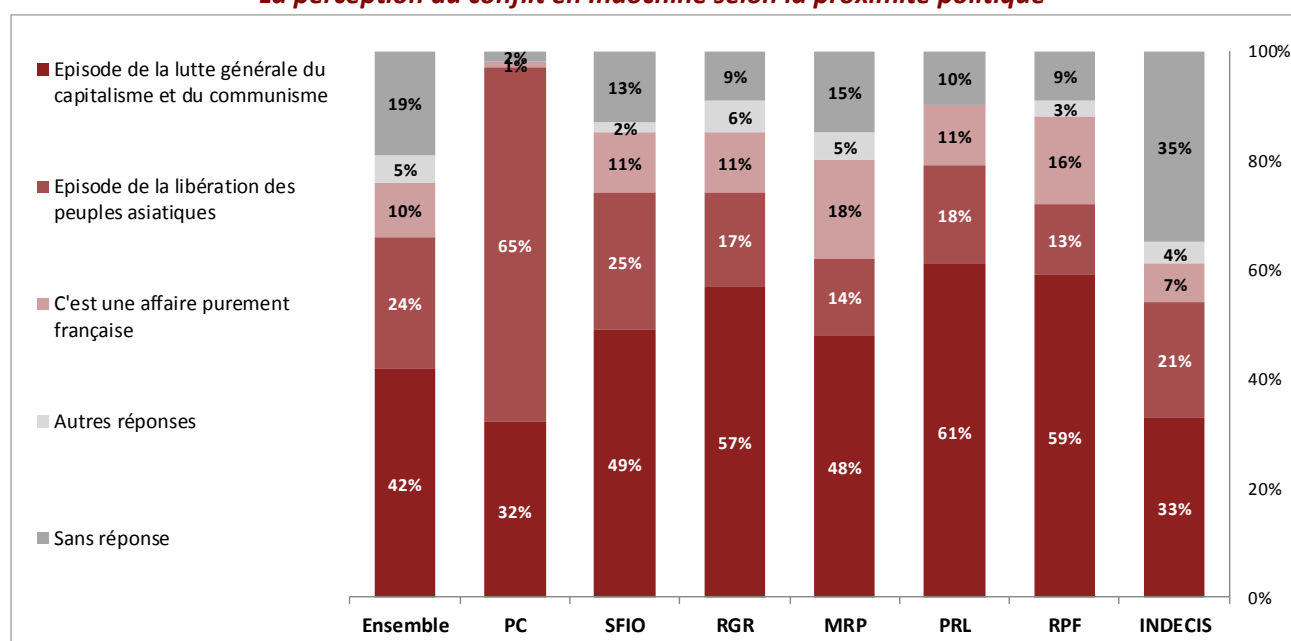
Cet appel à l'O.N.U s'explique par le fait que comme pour la guerre de Corée, les Français sentent qu'il s'agit en Indochine de bien plus que d'une affaire purement française. Ils estiment en effet que la guerre en Indochine est un épisode, soit de la lutte du capitalisme et du communisme, soit de la libération des peuples asiatiques.

En octobre 1950, le partage des opinions sur la portée de la guerre d'Indochine est le suivant :

- Un épisode de la lutte générale du capitalisme et du communisme	44%
- Un épisode de la libération des peuples asiatiques par rapport à la mainmise des puissances occidentales en Asie	24%
- Une affaire purement française où s'opposent une partie d'un territoire d'outre-mer et la métropole	9%
- Autres réponses	4%
- Ne se prononcent pas	19%
	100%

Ce sentiment se rencontre chez les électeurs de tous les partis. Plus net chez les communistes qui l'expriment dans leur quasi-unanimité, il est celui de plus des deux tiers des électeurs des autres partis. Parmi ces derniers et notamment parmi ceux du M.R.P. et du R.P.F., il existe toutefois une minorité non négligeable pour estimer qu'il s'agit là d'une affaire purement française.

La perception du conflit en Indochine selon la proximité politique



Alors que le conflit indochinois apparaissait donc comme ayant de fortes implications internationales et que le doute s'était installé quant à la capacité de l'armée française à l'emporter sur le terrain, l'arrivée du Maréchal de Lattre de Tassigny comme commandant en chef et ses succès au début de l'année 1951 redonnèrent le moral. Ainsi, en avril 1951, davantage de personnes étaient favorables à l'envoi de renforts (32%) qu'au retrait des troupes (26%).

**Dans l'état actuel des choses,
que faut-il faire en Indochine à
votre avis ?**

	Avril 1951 %
Envoyer des renforts	32
Retirer les troupes	26
Laisser les choses dans leur état actuel	5
Ne se prononcent pas	37
	100

2. En mai 1953 : l'option de la négociation et de l'arrêt des combats s'est imposée dans les esprits.

La situation en Indochine retient l'attention du public comme en témoignent les réponses à la question suivante.

Suivez-vous dans les journaux les nouvelles de la guerre d'Indochine ... ?

	Mai 1953 %
Régulièrement	30
De temps en temps	48
Jamais	22
	100

L'intérêt pour ce problème atteint neuf hommes sur dix ; les femmes s'en préoccupent beaucoup moins. L'effet de l'âge se fait sentir, mais seulement chez les vieillards : l'intérêt reste le même jusqu'à 65 ans. Il croît à mesure que l'on atteint des couches sociales dont le niveau culturel est plus élevé. Il est sensiblement le même chez tous ceux qui déclarent leurs préférences politiques : un peu plus marqué peut-être parmi les sympathisants communistes d'une part, et R.P.F. de l'autre.

Suivent les nouvelles d'Indochine :	Régulière- ment %	De temps en temps %	Jamais %	Total %
Ensemble	30	48	22	100
Hommes.....	45	46	9	100
Femmes	17	50	33	100
De 20 à 64 ans.....	31	49	20	100
65 ans et plus	27	42	31	100
Pas d'études.....	20	29	51	100
Etudes primaires	20	50	30	100
Etudes techniques.....	37	47	16	100
Etudes primaires supérieures	41	43	16	100
Etudes secondaires	45	42	13	100
Etudes supérieures	44	45	11	100
Electeurs communistes	46	42	12	100
Electeurs R.P.F.	34	54	12	100
Autres électeurs.....	31	50	19	100

La préoccupation du public se traduit, semble-t-il, par un désir très vif de voir se terminer un conflit armé qui dure depuis des années. Mais les solutions préconisées sont diverses et paraissent évoluer selon le cours des circonstances. On l'a vu de 1947 à 1950, la solution par la négociation avait gagné du terrain. En 1951, se dessinait un reflux de cette opinion au profit d'une solution plus énergique. Mais en mai 1953, la négociation s'impose de plus en plus :

Mai 1953		Ensemble	Parmi ceux qui se prononcent
Ce qu'il faut faire en Indochine		%	%
Négocier	35	46	] 65%
Abandonner, retirer les troupes	15	19	
Rétablir l'ordre, envoyer des renforts	15	19	
Etre plus énergique ou abandonner	4	5	
En appeler à l'O.N.U. et aux Américains	6	8	
Autres solutions	2	3	
Ne se prononcent pas	23	-	
	100	100	

Les opinions divergentes sont réparties de manière assez homogène selon le sexe et l'âge des personnes interrogées, mais les préférences politiques introduisent des variations très sensibles. Les sympathisants communistes sont beaucoup plus partisans de la négociation ou du retrait des troupes. Ces opinions ne cessent de diminuer de la gauche à la droite au profit d'une solution inverse.

	Ensemble	Communiste	Socialiste	R.G.R.	M.R.P.	Modérés	R.P.F.
	%	%	%	%	%	%	%
Rétablir l'ordre	15	-	11	23	20	19	36
Négocier	35	56	45	29	31	27	20
Retirer les troupes	15	34	16	14	10	11	8
En appeler à l'O.N.U. et aux Américains	6	-	7	5	10	10	10

3. 1954 : la fin du conflit.

En février 1954, la guerre d'Indochine ne cesse pas de préoccuper l'opinion française, qui suit les événements, même si seulement 23% les suivent régulièrement, ce qui est peu à propos d'un conflit dans lequel la France est engagée et qui témoigne d'une certaine mise à distance. D'autre part, entre juillet 1947 et février 1954, alors que la guerre continue sans qu'intervienne une solution, le nombre des partisans d'une négociation avec le Viet-Minh et d'un arrêt des hostilités n'a cessé d'augmenter, tandis que diminue celui des partisans d'une intervention accrue.

Suivez-vous dans les journaux les nouvelles de la guerre d'Indochine ... ?

	Mai 1953 %	Février 1954 %
Régulièrement.....	30	23
De temps en temps	48	45
Jamais	22	32
	100	100

Ce qu'il faut faire en Indochine, maintenant, à votre avis ?

	Juillet 1947 %	Juillet 1949 %	Octobre 1950 %	Mai 1953 %	Février 1954 %
Rétablir l'ordre, envoyer des renforts	37	19	27	15	7
Négocier, traiter avec le Viet-Minh	15	-	24	35	42
Arrêter la guerre, et reconnaître l'indépendance du Viêt-Nam	22	38	-	-	-
Abandonner l'Indochine, rappeler les troupes.....	-	11	18	15	18
Etre plus énergique ou abandonner.....	-	2	3	4	2
Faire appel à l'O.N.U. ou aux Américains	-	-	8	6	1
Autres solutions.....	5	5	-	2	1
Ne se prononcent pas.....	21	25	20	23	29
	100	100	100	100	100

A l'été 1954 après la chute de Dien-Bien-Phu, le public n'hésite pas, et se range derrière le gouvernement, qui, décidé à agir, avait annoncé l'ordre dans lequel il entendait s'attaquer aux problèmes. C'est bien en premier lieu la question d'Indochine qu'il fallait aborder pour trouver une solution, puis celle d'Afrique du Nord, l'action terroriste se déployant en Tunisie. Si pressants que soient les problèmes économiques, ils ne viennent qu'ensuite. L'organisation de l'Europe, la ratification éventuelle par le Parlement du traité instituant une Communauté Européenne de Défense (C.E.D.) ne peut venir qu'après.

Tout en songeant dès la première heure de son existence au redressement économique, le gouvernement Mendès-France avait néanmoins fixé cet ordre de priorités à son action. Avant même un examen au fond des problèmes, et sans préjuger des solutions à adopter sur chacun d'entre eux, il y a accord entre l'opinion et le gouvernement : elle soutient l'impulsion qu'il donne au cours des choses.

Quatre problèmes se sont présentés au gouvernement actuel : Indochine, C.E.D., réorganisation économique, Afrique du Nord, (Tunisie et Maroc). Voulez-vous me dire quel est le problème qu'il fallait d'abord résoudre en priorité à votre avis ? Et quel est le second ? Et quel est le troisième ? Et quel est le quatrième ?

	1 ^{er} rang %	2 ^{ème} rang %	3 ^{ème} rang %	4 ^{ème} rang %	Total %
Indochine	77	12	6	5	100
Afrique du Nord	4	42	37	17	100
Réorganisation économique	14	25	28	33	100
C.E.D.....	7	22	29	42	100

Il a fallu attendre très longtemps, on vient de le voir, pour que les Français prennent conscience de l'importance des événements d'Indochine, et ce n'est qu'à l'heure du danger qu'ils réclament du gouvernement une action prioritaire en ce domaine.

Ainsi, les Français sont partagés dès l'abord, et gardent une confiance que ne justifie pas leur absence de choix déclaré entre deux politiques. Les années passent, et, répétons-le le gouvernement, reflet de l'opinion, faisant passer d'autres préoccupations avant celle-là, mêle à des opérations militaires d'envergure limitée des négociations politiques partielles. Mais, peu à peu, sous la pression des événements, la volonté de faire la guerre s'amenuise, au profit d'un désir croissant de négociations.

L'inquiétude croît et de plus en plus les Français prêtent attention aux événements d'Indochine. La situation militaire se dégrade au Tonkin. Le gouvernement Mendès-France, constitué en juin 1954, se fixe le terme du 20 juillet pour négocier, un armistice, ou bien prendre toutes mesures utiles, comme l'envoi du contingent en Indochine.

Au final, l'armistice fut conclu. A l'optimisme des années 1945-1947, succède alors le pessimisme quant à l'avenir de l'Indochine par rapport à l'Union Française.

	Septembre 1945	Janvier 1947	Août- Septembre 1954
	%	%	%
L'Indochine restera dans l'Union Française	63	58	15
L'Indochine se séparera de l'Union Française	12	12	41
Ne se prononcent pas.....	25	30	44
	100	100	100

C'est dans cette perspective qu'il convient d'apprécier le jugement porté sur l'armistice. Le fait qu'il ait été signé est considéré comme avantageux par la tendance dominante, et l'expression qui traduit le mieux l'opinion générale c'est que, vu la situation, les conditions du cessez-le-feu sont les meilleures qu'on pouvait espérer.

Le fait que l'armistice est signé en Indochine est pour la France :

	Août-Septembre 1954 %
Avantageux	48
Désavantageux.....	21
Ne se prononcent pas	31
	100

Parmi les opinions suivantes concernant les conditions du cessez-le-feu en Indochine, quelle est celle qui correspond le mieux à ce que vous pensez personnellement ?

	Août-Septembre 1954 %
Pour la France, c'est une véritable capitulation	11
Nous aurions pu obtenir des conditions meilleures	10
Vu la situation, c'est le mieux qu'on pouvait espérer.....	58
Les conditions de cessez-le-feu sont excellentes pour la France.....	8
Autres réponses.....	6
Ne se prononcent pas.....	7
	100

Ces résultats sont extraits de la revue :

SONDAGES
REVUE FRANÇAISE DE L'OPINION PUBLIQUE

Contact : Jérôme Fourquet - Directeur du Département Opinion et Stratégies d'entreprise - jerome.fourquet@ifop.com

Mai 2014

Ifop Collectors déjà publiés

MARS 2012	<i>N° 1 - Les Accords d'Evian</i>
AVRIL 2012	<i>N°2 - Retour sur l'élection présidentielle de 1965</i>
AVRIL 2012	<i>N°3 - Le référendum sur l'Europe du 23 avril 1972</i>
MAI 2012	<i>N°4 - La crise de mai 1968</i>
JUIN 2012	<i>N°5 - Juin 1967 : le conflit entre Israël et les pays arabes</i>
JUILLET 2012	<i>N°6 - Le Tour de France</i>
AOUT 2012	<i>N°7 - Enquêtes corses 1975/2012</i>
SEPTEMBRE 2012	<i>N°8 - L'image du PC de 1964 à nos jours</i>
OCTOBRE 2012	<i>N°9 - Le mouvement Poujade</i>
OCTOBRE 2012	<i>N°10 - 1961 : le catholicisme en France à la veille de Vatican II</i>
DECEMBRE 2012	<i>N° 11 - Union et Scissions à droite, 1976 - 2012</i>
JANVIER 2013	<i>N° 12 - Les accords de Paris, Mai 1955</i>
FEVRIER 2013	<i>N° 13 - Eté 1962, les agriculteurs français : conditions de vie et opinions</i>
MARS 2013	<i>N° 14 - De 1999 à 2013 : du Kosovo au Mali, l'opinion publique et les interventions extérieures</i>
MARS 2013	<i>N° 15 - 1961-1963 : les conflits sociaux et la grève des mineurs</i>
AVRIL 2013	<i>N° 16 - 1971 : une étude sur la question régionale en Alsace</i>
MAI 2013	<i>N° 17 - 1972-2013 : Les Français face aux affaires</i>
JUIN 2013	<i>N° 18 - 1995-2013 : Les Français face à l'avenir de leurs retraites</i>
JUILLET 2013	<i>N°19 - 1986-2013 : La société française et l'homosexualité</i>
AOUT 2013	<i>N°20 - Août 1944 : L'opinion des Parisiens lors de la libération de la Capitale</i>
SEPTEMBRE 2013	<i>N°21 - 1938-1939 : L'opinion française à la veille de l'entrée en guerre</i>
OCTOBRE 2013	<i>N°22 - Octobre 1956 : les réactions de l'opinion française face au soulèvement de Budapest</i>
NOVEMBRE 2013	<i>N°23 - 1973 : enquête auprès des élèves de primaire</i>
DECEMBRE 2013	<i>N°24 - 1966-1967 : La société française découvre la pilule</i>
JANVIER 2014	<i>N°25 - Octobre-Novembre 1956 : L'opinion française et internationale et la crise de Suez</i>
FEVRIER 2014	<i>N°26 - 1972-1976 : Le débat sur la légalisation de l'IVG</i>
MARS 2014	<i>N° 27 - 1970-1972 : Les mouvements gauchistes</i>
AVRIL 2014	<i>N° 28 - 1973 : Les catholiques français et la religion</i>
MAI 2014	<i>N° 29 - 1945-1954 : La Guerre d'Indochine</i>